

**NOTE DE LECTURE par Françoise Petitot, La Lettre de l'enfance et de l'adolescence n°65, septembre 2006.**

**Comment taire le sujet ?**

**Des discours aux parlottes libérales**

**Serge Lesourd**

**Toulouse, érès, coll. « Humus », 2006**

**Un trauma bénéfique : « la névrose infantile »**

**Martine Menès**

**Paris, Éditions du champ lacanien, 2006**

Les lecteurs de *La Lettre de l'enfance et de l'adolescence* connaissent depuis de nombreuses années Martine Menès et Serge Lesourd qui, coïncidence, publient chacun un ouvrage qui rassemble leurs travaux et en donne la raison théorique.

26 Martine Menès, psychanalyste, psychothérapeute en CMPP, membre du Comité de rédaction de la revue depuis ses débuts, nous entretient de la « névrose infantile », autre désignation du complexe d'Œdipe, à différencier de la névrose de l'enfant. Avec sa clarté et sa rigueur habituelles, elle revisite ce complexe sur les traces de Lacan pour nous montrer sa nécessité dans la construction psychique de l'enfant. Qu'est-ce qui en fait l'efficace, y compris dans ces temps où la différence des générations et celle des sexes sont mises à mal, où l'organisation familiale se décompose et se recompose selon d'autres modalités ?

27 Cela lui permet de donner une lecture psychanalytique des prétendues « nouvelles pathologies » étiquetées par la nosographie contemporaine « troubles », et d'interroger l'usage contemporain de la notion de traumatisme. Ce faisant, elle montre la différence entre psychanalyse et psychothérapie argumentant sur la nécessité de « se presser lentement » afin de déterminer la structure et donc la conduite de la cure, tout en laissant du temps au temps, parfois temps de suspens du diagnostic, pour permettre à l'enfant un « travail d'élaboration qui pourrait être déterminant pour éclairer son installation dans une structure clinique ».

28 C'est à ces conditions que les psychanalystes pourront aborder ces « nouveaux » symptômes qui interrogent l'avenir de la clinique psychanalytique.

29 Ces pathologies dites « nouvelles » sont aussi à l'origine du travail de Serge Lesourd. Psychanalyste, fondateur de *La lettre du GRAPE*, il y a de cela quinze ans, c'est à partir de sa clinique et de sa réflexion sur la question adolescente qu'il interroge « ces nouvelles formes d'expressions de la souffrance du sujet ». Selon lui, ces pathologies contemporaines, caractéristiques des remaniements de la période adolescente, sont également produites par les nouvelles modalités du lien social qu'organise le libéralisme économique.

30 La démonstration n'est pas simple mais menée avec rigueur en utilisant la théorie des discours de Lacan. L'auteur montre comment l'algorithme du discours du capitaliste, avancé par Lacan en 1969 pour tenter de comprendre les événements de mai 1968 et leurs conséquences, est un discours sans

sujet, un discours d'énoncés sans énonciation, d'où l'appellation de « parlotte ». « Ici, écrit l'auteur, se trouvent les pistes les plus fécondes pour comprendre la postmodernité des liens sociaux et la psychopathologie mélancolique postmoderne, dont les symptomatologies adolescentes sont le paradigme. »

31 Ce travail exigeant et difficile ne se contente pas d'une constatation phénoménologique, mais donne les raisons logiques d'une telle évolution vers ce qui serait, selon lui, non plus la plainte névrotique d'une insatisfaction liée à un empêchement par culpabilité, mais la mélancolisation d'un impossible à jouir par vacuité narcissique.

32 Deux ouvrages, donc, qui nous donnent des éléments pour penser les problématiques cliniques et éducatives auxquelles nous sommes actuellement confrontés.